



## CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 21 mai 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport se veut une mise à jour des prévisions d'avril d'AAC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours et des perspectives pour la campagne agricole 2013-2014 qui débute le 1<sup>er</sup> août 2013. La nouvelle campagne agricole a commencé par un printemps qui s'est fait attendre avec une lente fonte des neiges et un ensemencement tardif. Les prévisions d'AAC sur la superficie ensemencée sont fondées sur le rapport d'enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada qui, publié le 24 avril, s'appuyait sur une enquête menée auprès des producteurs de céréales. Les prévisions d'AAC sur les rendements moyens et les superficies récoltées sont basées sur des tendances historiques, car il est trop tôt pour savoir comment progressera la saison de croissance.

En 2012-2013, malgré une croissance marquée de la production totale des cultures, l'offre a légèrement diminué au Canada en raison de la faiblesse des stocks reportés de la campagne précédente. Compte tenu de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure, les stocks de fin de campagne devraient atteindre un plancher quasi record. Les prix ont été fortement soutenus durant la saison par une baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire en raison des conditions de croissance très sèches.

En 2013-14, dans l'Ouest du Canada, le reste de la superficie jachérée devrait diminuer. Les plus vastes superficies ensemencées en blé et en avoine devraient largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles. Dans l'Est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en maïs devrait facilement neutraliser la diminution des superficies ensemencées en oléagineux et en haricot. Les prix mondiaux subiront la pression exercée par la hausse de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde, qui devraient se relever de la faible production en 2012 attribuable à la sécheresse. Au Canada, les prix des céréales devraient diminuer en moyenne de 10 % à 20 % par rapport à 2012-2013 en raison de la baisse des prix internationaux. Les prix des oléagineux devraient également fléchir, quoique dans une moindre mesure, étant donné la forte demande internationale par rapport à l'offre mondiale.

Pour les céréales et les oléagineux au Canada, on prévoit une croissance de 6 % de la production, qui atteindra 74,5 millions de tonnes métriques (Mt), en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et récoltées et des rendements moyens. On prévoit une baisse des exportations alors que l'utilisation intérieure augmentera par une offre accrue. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales canadiennes, on prévoit un léger recul de la production à 4,93 Mt, la diminution des superficies ensemencées et récoltées neutralisant facilement les rendements moyens supérieurs. À cause de la diminution de l'offre, on prévoit que les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne chuteront. En moyenne, les prix de toutes les légumineuses et cultures spéciales devraient augmenter, sauf pour les pois secs, les pois chiches et les graines de tournesol.

### Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	milliers d'hectares			milliers de tonnes métriques					
<b>Total des céréales et des oléagineux</b>									
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 734	10 387
2012-2013f	26 263	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 189	37 875	8 455
2013-2014f	26 851	25 718	2,90	74 465	878	83 799	34 465	38 248	11 086
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013f	2 838	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 110	1 438	745
2013-2014f	2 646	2 580	1,91	4 930	118	5 793	4 040	1 043	710
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2011-2012	26 232	25 61	2,85	72 033	1 457	88 560	38 059	39 033	11 468
2012-2013f	29 101	28 248	2,66	75 268	1 076	87 812	39 299	39 314	9 200
2013-2014f	29 497	28 298	2,81	79 395	996	89 592	38 505	39 291	11 796

Source : Statistique Canada, p : prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

**BLÉ DUR**

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 16 % par rapport à 2011-2012, pour atteindre 4,15 Mt, à cause d'une baisse de la production dans l'Union européenne (UE), au Maroc et dans plusieurs autres pays. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 26 % pour s'établir à 1,1 Mt, ce qui est inférieur de 38 % à la moyenne des cinq années précédentes de 1,77 Mt et représente le plus faible niveau depuis 2007-2008.

En **2013-2014**, les producteurs ont l'intention d'accroître la superficie ensemencée de 9 % par rapport à 2012-2013 en raison du faible niveau des stocks de début de campagne, des prix favorables et de la diminution de la superficie ensemencée en lentilles. La superficie récoltée devrait augmenter de 6 %. On prévoit que la production augmentera de 6 % pour s'établir à 4,9 Mt. L'offre devrait s'amoinrir de 2 % en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 4 % à cause de la hausse prévue de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient grimper de 9 % pour s'établir à 1,2 Mt. L'offre mondiale accrue devrait faire reculer les prix moyens du blé dur canadien par rapport à ceux de 2012-2013.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 0,9 Mt pour s'établir à 36 Mt, principalement à cause d'une hausse de la production au Maroc, au Canada et au Kazakhstan. L'offre devrait croître de 0,4 Mt pour s'établir à 43,1 Mt. La consommation devrait augmenter de 0,2 Mt et les stocks de fin de campagne devraient progresser de 0,2 Mt pour se chiffrer à 7,3 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison de la baisse prévue de 18 % de la superficie ensemencée.

**BLÉ (à l'exception du blé dur)**

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 4 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 14,5 Mt, puisque la demande de blé dur sur le marché des produits alimentaires augmentera et que la production ralentira dans certains pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 3,8 Mt, soit 17 % de moins que la moyenne des cinq dernières années de 4,75 Mt et le pourcentage le plus faible depuis 2007-2008.

En **2013-2014**, les producteurs ont l'intention d'accroître la superficie ensemencée de 13 % par rapport à 2012-2013, en raison des prix élevés, des faibles stocks de début de campagne et du délaissement du canola. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de seulement 1 %, puisque la forte augmentation en Ontario a été largement neutralisée par un déclin marqué en Saskatchewan. Les producteurs ont l'intention d'accroître de 14 % la superficie ensemencée en blé de

printemps. La superficie récoltée devrait augmenter de 11 %. La production, quant à elle, devrait atteindre 24,5 Mt, une hausse de 9 % attribuable à des rendements plus faibles qui neutralisent en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 5 %, puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de début de campagne inférieurs. L'utilisation intérieure est appelée à diminuer légèrement en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation du bétail. Les exportations devraient augmenter de 2 %, car la demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation est facilement neutralisée par la concurrence accrue qu'exerce sur les marchés d'exportation une offre mondiale supérieure. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 26 % pour s'établir à 4,8 Mt. L'offre mondiale accrue devrait entraîner une réduction des prix moyens du blé canadien comparativement à ceux de 2012-2013.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 45 Mt pour atteindre 701 Mt, principalement en raison d'une plus vaste superficie ensemencée et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan. On prévoit que l'offre augmentera de 26 Mt pour se fixer à 881 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution de stocks de début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter 20 Mt à 695 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 6 Mt pour s'établir à 186 Mt. La qualité des récoltes de blé d'hiver dans l'hémisphère nord est généralement bonne, à l'exception notable du blé de force rouge d'hiver des États-Unis, dont la qualité s'est largement détériorée depuis la saison précédente en raison de la sécheresse.

La superficie ensemencée en blé de toutes sortes aux États-Unis devrait gagner 1 % par rapport à 2012-2013. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de 2 %, celle du blé de force rouge d'hiver a rétréci de 3 %, et celle du blé tendre rouge d'hiver a gagné 19 %. La superficie ensemencée en blé de force rouge du printemps devrait s'étendre de 3 %, tandis que celle consacrée au blé blanc devrait augmenter de 1 %. La production américaine de tous les types de blé devrait diminuer de 5,8 Mt pour se fixer à 56 Mt, en raison de la mauvaise qualité du blé de force rouge d'hiver récolté. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit que la reprise de la production mondiale de blé provoquera une diminution des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,6 Mt pour s'établir à 18,3 Mt.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
204-259-4116  
[Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca](mailto:Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca)

### ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier de 12 % à 2,3 Mt, grâce à la hausse des exportations d'orge fourragère, en particulier aux États-Unis où les stocks étaient serrés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 37 % pour s'établir au faible taux historique de 0,8 Mt. Le prix en magasin de l'orge à Lethbridge a atteint un record inégalé et est comparable à celui du blé fourrager sur le marché du sud de l'Alberta.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée diminuer de 2 % par rapport à celle de 2012-2013, compte tenu principalement des plus grandes emblavures de blé. La production devrait s'accroître de 6 % pour s'établir à 8,5 Mt, mais l'offre ne devrait augmenter que légèrement en raison des faibles stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, surtout en raison d'une légère hausse de l'alimentation du bétail, qui est soutenue par la baisse du prix des aliments du bétail. Avec la reprise de la production mondiale d'orge et un prix intérieur relativement bon au Canada, les exportations devraient diminuer de 9 %. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une faible augmentation par rapport au faible niveau record prévu en 2012-2013, mais demeurer inférieurs à la moyenne des dix années précédentes. Les cours intérieurs de l'orge fourragère devraient baisser par rapport à 2012-2013 en raison de la hausse de la production et du déclin général des prix des céréales secondaires.

Aux États-Unis, l'ensemencement printanier accuse toujours un retard, car les conditions sèches et froides en avril ont restreint les travaux dans les champs. En Europe, les cultures d'orge d'hiver sont en bon état, mais, tout comme en Amérique du Nord, les conditions printanières ralentissent l'ensemencement de l'orge. Dans l'ouest des États-Unis, l'ensemencement des superficies d'orge, surtout à deux rangs, est plus avancé, tandis que dans le Dakota du Nord et au Minnesota, l'ensemencement de l'orge, surtout à six rangs, vient à peine de commencer. Cela pourrait donner lieu à un supplément plus élevé que la normale pour l'orge à six rangs par rapport à l'orge à deux rangs sur le marché américain. Au cours des dernières années, l'orge à six rangs des États-Unis a subi de fortes pressions en raison de l'expansion des zones de maïs et de soja vers l'ouest et le nord du pays.

En 2013-2014, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la superficie ensemencée et la production à l'échelle mondiale augmenteront de 4 % et de 6 %, respectivement. L'utilisation totale et les échanges devraient demeurer près des moyennes triennales, ce qui permettra une légère reprise des stocks de fin de campagne. Si les conditions de croissances sont normales, les prix mondiaux de l'orge fourragère et brassicole devraient augmenter en raison de la reprise de la production et de l'offre mondiales d'orge et de maïs.

### MAÏS

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter considérablement pour atteindre 1,0 Mt, en raison de la demande accrue dans les États du nord des États-Unis, tels que le

Michigan, New York et l'Ohio. Compte tenu de la production record, les stocks de fin de campagne devraient grimper pour atteindre 1,9 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham a atteint un niveau record, car il est soutenu par la force du prix du maïs aux États-Unis due à la sécheresse.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 8 % pour se fixer à un niveau record. La production devrait aussi établir un nouveau record, progressant de 6 % pour se chiffrer à 13,8 Mt, puisque la superficie plus vaste compensera facilement la légère baisse de rendement. Compte tenu de la hausse de l'offre intérieure, les importations devraient reculer de 20 % à un niveau nettement inférieur à la moyenne des dix années précédentes. L'offre totale devrait augmenter de 8 %. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 %, car la demande globale se situe à un niveau normal. Les exportations devraient diminuer à cause de la reprise de la production de maïs aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement pour atteindre un nouveau record de 3,0 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham devrait fléchir, compte tenu des prix à la baisse du maïs aux États-Unis.

L'humidité et les conditions du sol de la zone du maïs américaine se sont améliorées au cours du dernier mois, et les régions frappées par la sécheresse continuent de diminuer, maintenant, au point où on s'attend à retarder la plantation. Le niveau élevé de l'eau a eu une incidence négative sur la circulation des barges sur la rivière Illinois et le fleuve Mississippi, ce qu'on n'aurait jamais cru au début de l'année civile. À la fin d'avril, l'ensemencement n'avait pas débuté à toute fin pratique dans les cinq États producteurs de maïs les plus importants.

En 2013-2014, Le CIC prévoit que la production mondiale de maïs augmentera de 10 % par rapport à 2012, pour atteindre un niveau record de 939 Mt. La superficie récoltée devrait établir un nouveau record en raison de la hausse de la superficie ensemencée en Chine, au Mexique et aux États-Unis. Compte tenu du niveau record de l'offre et des faibles prix, l'utilisation totale devrait atteindre un niveau sans inégalé. L'augmentation de 8 % de l'offre totale entraînera une hausse de 223 % des stocks de fin de campagne en 2012-2013.

### AVOINE

En **2012-2013**, on prévoit que les exportations d'avoine fléchiront légèrement par rapport à l'année dernière en raison de la diminution de l'offre totale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement pour s'établir au niveau record de 0,3 Mt à cause du resserrement de l'offre.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 18 % par rapport à 2012-2013 en raison de la remontée des prix et de la baisse de la superficie ensemencée en cultures concurrentes. La production devrait progresser de 19 % pour se fixer à 3,2 Mt, mais l'offre devrait demeurer semblable à l'année dernière, car la production plus élevée est neutralisée par les stocks de début de campagne remarquablement bas. L'offre totale sera inférieure à la moyenne

des cinq années précédentes. Les exportations devraient reculer de 5 %, compte tenu de l'offre serrée ainsi que de la demande relativement faible d'avoine de mouture et de la production élevée aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer très bas.

En 2013, la superficie que l'on prévoit ensemercer en avoine en Amérique du Nord est élevée, mais il faudra surveiller les retards d'ensemencement. À la fin d'avril, dans les États producteurs d'avoine du nord des États-Unis le niveau d'ensemencement était très faible, par rapport à la moyenne quinquennale d'environ 50 %, tandis que dans les Prairies canadiennes, l'ensemencement n'avait pour ainsi dire pas débuté. Le très faible rythme de plantation du maïs aux États-Unis soutient les prix des céréales secondaires. Cependant les prix de l'avoine devraient reculer à cause du fléchissement des prix du maïs et de la reprise de la production de maïs aux États-Unis et de la production mondiale de céréales secondaires. L'ensemencement printanier étant en retard dans presque toutes les régions de l'Amérique du Nord, les marchés à terme demeureront très instables jusqu'à ce qu'on ait une meilleure idée des superficies d'ensemencement finales des diverses céréales.

#### **SEIGLE**

**En 2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 11 % pour s'établir à 0,19 Mt en raison de l'accroissement de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. En avril, le

prix supérieur du seigle vendu hors-ferme s'élevait à environ 40 \$/tonne par rapport à celui au silo.

**En 2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 20 % par rapport à 2012-2013, car les conditions d'ensemencement très sèches à l'automne ont restreint les possibilités d'une bonne germination. La production devrait chuter de 30 % en raison du recul de la superficie ensemencée et des rendements. Malgré des stocks de début de campagne élevés, l'offre totale devrait diminuer et demeurer bien en-deçà de la moyenne de dix ans. Les exportations devraient fléchir à cause de l'offre très serrée. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 30 %, puisque l'offre à la baisse limite l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer et frôler le record le plus bas.

Le prix du seigle devrait demeurer fort, car l'offre serrée au Canada fera monter le prix du seigle destiné à son principal marché d'exportation, les États-Unis. Cela entraînera une légère hausse du prix du seigle par rapport à 2012-2013, malgré la chute des prix des autres céréales secondaires.

**John Pauch : Analyste des céréales secondaires**  
**204-259-4150**

[John.Pauch@agr.gc.ca](mailto:John.Pauch@agr.gc.ca)

## OLÉAGINEUX

---

### CANOLA

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient reculer de 17 % par rapport à 2011-2012 à cause du resserrement de l'offre intérieure. On s'attend à ce que le broyage intérieur du canola diminue à 6,5 Mt, par rapport à 7,0 Mt de 2011-2012, compte tenu des marges de trituration réduites et de l'offre serrée. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un creux record de 0,35 Mt par rapport aux 0,74 Mt de l'an dernier.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 11 %, compte tenu des préoccupations que soulèvent la rotation excessive des cultures, les revenus intéressants des cultures de remplacement et le prix élevé des intrants. La diminution de la superficie ensemencée, par province, est la suivante : 16 % au Manitoba, 11 % en Saskatchewan et 9 % en Alberta. À 4,1 millions d'hectares, la Saskatchewan devrait être à l'origine de 52 % de la superficie ensemencée en canola au Canada. La production devrait augmenter de 6 %, en supposant un taux d'abandon normal et des rendements similaires à la moyenne quinquennale. L'offre devrait augmenter de seulement 3 %, car la hausse de la production est en partie neutralisée par des stocks de début de campagne très serrés. Les exportations devraient augmenter de 0,25 Mt à cause de l'accroissement de l'offre et de perspectives mondiales très serrées pour les oléagineux et les produits oléagineux. De même, la trituration intérieure devrait progresser de seulement 0.1 Mt, car l'offre serrée de canola limite la capacité des transformateurs de répondre à la demande mondiale élevée d'huile et de tourteau de canola. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une légère hausse, mais demeurer au second niveau le plus bas des 16 dernières années. Le ratio stock utilisation devrait s'établir à 2 %, par rapport à la moyenne de dix ans de 7 %. Les prix moyens du canola du Canada devraient chuter d'environ 75 \$/t sous la pression exercée par les prix inférieurs prévus aux États-Unis pour le soja et l'huile de soja. Cependant, les prix du canola devraient demeurer relativement élevés compte tenu des stocks serrés.

### LIN (à l'exception du solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient progresser de 15 % en raison de l'augmentation des achats de la part de la Chine et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer et avoir un ratio stock utilisation de 10 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 26 % en raison des prix plus élevés. On assiste à un déplacement vers l'ouest des superficies cultivées à cause de l'augmentation de la demande en Chine et de la baisse des importations par les 27 États membres de l'UE. La superficie de lin a reculé de 29 % au Manitoba, a augmenté de 37 % en Saskatchewan et a progressé de 40 % en Alberta. La Saskatchewan devrait continuer de représenter 86 % de la superficie ensemencée en lin. La production devrait augmenter de 23 %, en supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, L'offre devrait augmenter de 15 %, car la hausse de la production est modérée par des stocks de début de campagne

légèrement plus bas. Les exportations devraient grimper de 22 % en raison de la stabilité des achats par la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait demeurer stable. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen du lin devrait se replier de 5 % à 10 % en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux de protéines et des oléagineux.

### SOJA

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 13 % et atteindre le niveau record de 3,2 Mt, tandis que la trituration intérieure progressera de 13 % par rapport à l'an dernier. À Chatham, le prix moyen devrait atteindre 520 \$/t, contre 478 \$/t en 2011-2012.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en soja atteindra un record de 1,74 Mha au Canada. On continue d'assister à un déplacement vers l'ouest de la superficie ensemencée en soja; au Québec et en Ontario, on prévoit un recul de la superficie ensemencée de 4 % et 5 %, respectivement. Au Manitoba, la superficie ensemencée devrait augmenter de 36 % par rapport à l'année dernière, et les données anecdotiques laissent supposer une hausse considérable en Saskatchewan. L'expansion de la superficie ensemencée en soja dans l'Ouest du pays est attribuable aux prix élevés, aux variétés améliorées et à une meilleure résistance aux conditions météorologiques exceptionnelles. Malgré la hausse de la superficie prévue, on prévoit que la production reculera de 10 % en raison de la baisse des rendements. L'offre devrait diminuer de 8 %. Par conséquent, les exportations devraient chuter de 16 %, tandis que la trituration intérieure demeura stable en raison de la forte demande mondiale et de l'offre serrée au pays. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés par rapport à 2012-2013. À Chatham, le prix moyen du soja devrait reculer de 15 % et s'établir à 420-470 \$/t, compte tenu du prix plus bas du soja aux États-Unis.

Aux États-Unis, la production de soja devrait augmenter de 12 %, par rapport aux 3 milliards de boisseaux atteints en 2012, en raison d'une hausse de la superficie ensemencée et d'une augmentation moyenne des rendements. Cependant, compte tenu des faibles stocks de début de campagne, l'accroissement de l'offre sera moins marqué. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter mais demeurer très serrés. Le prix moyen à la ferme du soja devrait reculer à 10,50 \$US/boisseau par rapport à 14,30 \$US/boisseau en 2012-2013. En 2013-2014, les États-Unis et l'Amérique du Sud devront avoir une récolte exceptionnelle pour améliorer l'offre mondiale. Les conditions d'humidité dans l'ensemble des principales régions productrices des États-Unis se sont améliorées.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
204-259-4115

[Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca](mailto:Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca)

## LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

---

### POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient être plus élevées qu'en 2011-2012 à 2,3 Mt. Les exportations à la hausse vers l'Inde et les 27 États membres de l'UE, en particulier l'Espagne et la Belgique, devraient compenser la diminution des exportations vers la Chine. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient diminuer et la tendance au resserrement des stocks devrait se maintenir. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter par rapport au prix record enregistré en 2011-2012.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait croître légèrement en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation continue aux avantages d'intégrer les pois secs à une rotation des cultures. La production devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,1 Mt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 4 % compte tenu de stocks de début de campagne moins abondants. Les exportations devraient progresser légèrement pour atteindre 2,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient grimper considérablement en raison de la baisse prévue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2012-2013, compte tenu de l'accroissement de l'offre et des stocks de fin de campagne au Canada.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis en 2013-2014 grimpera de 30 % par rapport à 2012-2013. Ces données reposent en grande partie sur l'élargissement attendu de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs des États-Unis augmentera de 20 % pour atteindre 0,7 Mt.

### LENTILLES

En **2012-2013**, les exportations de lentilles devraient augmenter légèrement par rapport à 2011-2012 pour atteindre 1,2 Mt. Les principaux marchés devraient être le sous-continent indien, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et les 27 États membres de l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait atteindre un record de 0,5 Mt en raison de la disparition continue des lentilles de qualité inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer trop abondants. Le prix moyen des lentilles au Canada devrait reculer par rapport à 2011-2012 en raison de l'abondance de l'offre et des stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, pour la quatrième année consécutive, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait diminuer considérablement pour s'établir à 0,84 Mha sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à ceux des autres cultures. La production devrait ralentir de façon marquée, pour se chiffrer à 1,2 Mt, mais l'offre demeurera abondante en raison des stocks de fin de campagne élevés. Les exportations devraient diminuer à 1,1 Mt. Les stocks de fin

de campagne devraient baisser tout en restant généraux, étant donné l'offre élevée et la faible utilisation intérieure. Le prix moyen devrait se redresser légèrement par rapport à celui de 2012-2013, pendant que le Canada continuera de réduire ses stocks de fin de campagne abondants.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en lentilles en 2013-2014 couvrira 0,3 millions d'acres, soit une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013, compte tenu de la réduction de la superficie ensemencée aux États-Unis. Si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production de lentille aux États-Unis en 2013-2014 s'établira à 0,2 Mt, soit une hausse de 25 % par rapport à cette année.

### HARICOTS SECS

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser grâce à l'offre accrue. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des haricots secs canadiens, de plus faibles volumes étant exportés au Japon, au Mexique et dans des pays d'Afrique. L'offre abondante en Amérique du Nord devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs américains et canadiens en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer nettement par rapport à 2012-2013, soit à moins de 0,1 Mha à cause de la baisse des recettes potentielles comparativement à celles d'autres cultures, en particulier le soja et le maïs. La production devrait ralentir de 29 % à 0,2 Mt, mais compte tenu des importants stocks de début de campagne, l'offre ne devrait s'incliner que de 18 %. La baisse de l'offre devrait faire diminuer les exportations. Les stocks de fin de campagne devraient aussi baisser. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait croître, en raison de l'offre nord-américaine plus faible.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs sera de 1,3 million d'acres, soit une baisse de 16 % en raison de la diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. Si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2013-2014 passera à 1,0 Mt, soit une hausse de 23 % par rapport à cette année.

### POIS CHICHES

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 60 kt. Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. En raison de la hausse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter. Le prix moyen devrait reculer considérablement, compte tenu de l'abondance de l'offre canadienne et mondiale.



En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à celle de 2012-2013, en raison des stocks de début de campagne élevés et de la chute continue des prix depuis les prix record de 2011-2012. La production devrait donc chuter à 120 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier grâce à l'abondance des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter, mais les stocks de fin de campagne diminuer. Le prix moyen devrait se rabattre par suite de l'augmentation de l'offre mondiale.

L'USDA estime à un record de 0,2 million d'acres les projections d'ensemencement en pois chiches aux États-Unis en 2013-2014, soit une hausse de 3 % depuis 2012-2013, grâce en bonne partie à la hausse escomptée de la superficie ensemencée à Washington. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois chiches des États-Unis en 2013-2014 sera semblable à celle de cette année et atteindra 0,15 Mt.

### **GRAINES DE MOUTARDE**

En **2012-2013**, les exportations de graines de moutarde canadiennes devraient demeurer à 115 kt, tout comme l'an dernier. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutardes canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ce qui a soutenu les prix jusqu'à maintenant en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'étendre légèrement en raison de la hausse prévue des prix. La production devrait grimper de 9 % pour atteindre 130 kt, en raison de l'accroissement prévu de la superficie ensemencée et des rendements. L'offre devrait toutefois ralentir de 11 % par suite d'une réduction des stocks de début de campagne. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt, et les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES À CANARIS**

En **2012-2013**, les exportations devraient être moindres que celles de l'an dernier puisque la demande a ralenti. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait reculer considérablement, malgré les revenus satisfaisants par rapport aux autres cultures et aux faibles stocks de début de campagne. La production devrait diminuer de 36 % à 80 kt. Par conséquent, l'offre devrait chuter de 33 %, malgré la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations

devraient ralentir en raison de la baisse de l'offre et les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES DE TOURNESOL**

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer pour se fixer à 35 kt malgré une offre plus élevée, et entraîner une augmentation des stocks de fin de campagne. La hausse des exportations vers les États-Unis et la Turquie a été en partie neutralisée par la baisse des exportations vers le Mexique. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait reculer légèrement par rapport à 2012-2013, malgré les rendements record de 2012 et les bonnes recettes prévues. La production devrait chuter à 55 kt en présumant un rendement moyen, et l'offre devrait diminuer de 9 % à 115 kt, par rapport à 2011-2012. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient aussi diminuer. Le prix moyen devrait fléchir légèrement par rapport à celui de 2012-2013, malgré la baisse de l'offre en Amérique du Nord.

Les projections d'ensemencement en graines de tournesol aux États-Unis sont estimées à 1,7 million d'acres par l'USDA en 2013-2014, soit une baisse de 12 % depuis 2012-2013 en raison de la réduction de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement à 1,4 million d'acres, et celle ensemencée en graines vouées à la confiserie devrait augmenter à 0,3 million d'acres. Si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production de graines à canaris des États-Unis en 2013-2014 diminuera de 15 % pour s'établir à 1,1 Mt.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**  
204-259-4149

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 mai 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
<b>Blé dur</b>												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	40	6 153	4 150	235	469	903	1 100	275-305*
2013-2014p	2 066	2 000	2,45	4 900	30	6 030	4 000	240	396	830	1 200	255-285*
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2011-2012	7 112	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 749	7 620	2,96	22 579	30	27 055	14 500	3 550	4 320	8 755	3 800	275-305*
2013-2014p	8 747	8 440	2,90	24 500	40	28 340	14 800	3 600	4 265	8 740	4 800	255-285*
<b>Tous blés</b>												
2011-2012	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 766	4 561	9 294	5 932	
2012-2013p	9 643	9 497	2,86	27 205	70	33 207	18 650	3 785	4 788	9 657	4 900	
2013-2014p	10 813	10 440	2,82	29 400	70	34 370	18 800	3 840	4 661	9 570	6 000	
<b>Orge</b>												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 770	6 173	750	260-290
2013-2014p	2 930	2 690	3,16	8 500	15	9 265	2 100	147	5 808	6 215	950	205-230
<b>Maïs</b>												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	500	14 926	1 000	5 200	6 861	12 076	1 850	250-280
2013-2014p	1 543	1 525	9,05	13 800	400	16 050	600	5 300	7 134	12 450	3 000	175-205
<b>Avoine</b>												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	858	1 043	250	245-275
2013-2014p	1 367	1 125	2,84	3 200	13	3 463	2 100	89	770	963	400	195-225
<b>Seigle</b>												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	140-170
2013-2014p	115	93	2,53	235	0	280	165	45	36	91	25	155-185
<b>Céréales mélangées</b>												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	101	60	2,92	175	0	175	0	0	174	174	0	
<b>Total des céréales</b>												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	530	28 173	5 689	5 477	13 727	19 590	2 895	
2013-2014p	6 056	5 493	4,72	25 910	428	29 233	4 965	5 581	13 922	19 893	4 375	
<b>Canola</b>												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	421	7 484	707	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 142	7 200	6 500	31	6 592	350	640-670
2013-2014p	7 743	7 599	1,86	14 100	125	14 575	7 450	6 600	74	6 725	400	560-600
<b>Lin</b>												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	10	636	450	s/o	s/o	126	60	550-580
2013-2014p	502	472	1,27	600	5	665	550	s/o	s/o	55	60	500-540
<b>Soja</b>												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	200	5 361	3 200	1 600	136	1 911	250	510-530
2013-2014p	1 738	1 713	2,60	4 455	250	4 955	2 700	1 600	230	2 005	250	420-470
<b>Total des oléagineux</b>												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	691	9 412	1 075	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	335	20 138	10 850	8 100	167	8 628	660	
2013-2014p	9 982	9 785	1,96	19 155	380	20 195	10 700	8 200	304	8 785	710	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 676	18 397	37 734	10 387	
2012-2013p	26 263	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 189	17 362	18 682	37 875	8 455	
2013-2014p	26 851	25 718	2,90	74 465	878	83 799	34 465	17 621	18 887	38 248	11 085	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

\* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada



# CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

21 mai 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques
<b>Pois sec</b>												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	15	3 120	2 300	720	100	3	325-355	
2013-2014p	1 388	1 355	2,30	3 120	15	3 235	2 400	620	215	7	285-315	
<b>Lentille</b>												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 200	516	450	26	425-455	
2013-2014p	835	815	1,50	1 225	10	1 685	1 100	230	355	27	450-480	
<b>Haricot sec</b>												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	75	361	285	41	35	11	790-820	
2013-2014p	98	96	2,08	200	60	295	250	25	20	7	825-855	
<b>Pois chiche</b>												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	60	57	60	52	645-675	
2013-2014p	70	67	1,79	120	8	188	65	68	55	41	615-645	
<b>Graine de mout</b>												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	202	115	37	50	33	775-805	
2013-2014p	140	136	0,96	130	0	180	115	35	30	20	790-820	
<b>Graine à canari:</b>												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	115	12	15	12	570-600	
2013-2014p	77	74	1,08	80	0	95	80	10	5	6	585-615	
<b>Graine de tourn</b>												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	32	126	35	56	35	39	620-650	
2013-2014p	38	37	1,49	55	25	115	30	55	30	35	605-635	
<b>Total Légumine</b>												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 110	1 438	745			
2013-2014p	2 646	2 580	1,91	4 930	118	5 793	4 040	1 043	710			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie